

1. [Grazia](#)
2. [News&Société](#)

La Haute École de joaillerie : des formations sur mesure entre savoir-faire historique et innovations technologiques

PUBLIÉ PAR [LA RÉDACTION](#) LE 10•07•2023
MODIFIÉ IL Y A 2 MOIS

Sous la gouvernance et l'impulsion de l'Union Française de la bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, pierres et Perles (UFBJOB), la Haute École de joaillerie propose une grande diversité de formations à destination de jeunes apprenants mais également des cours immersifs à la carte pour introduire le « grand public » à la joaillerie. Rencontre avec Philippe Fort, tout nouveau Directeur adjoint de cette école qui a le vent en poupe.



Pouvez-vous nous présenter en quelques mots l'UFBJOB ?

L'Union française est l'organisation professionnelle de référence, représentant au niveau national les entreprises du secteur de la bijouterie, de la joaillerie, de l'orfèvrerie, des pierres et des perles. Elle regroupe près de 200 acteurs de la filière, qu'elle fédère à travers des projets collectifs et structurants, pour accompagner la croissance des entreprises de la joaillerie française.

Elle assure également la promotion, et porte les valeurs et les enjeux du secteur auprès des pouvoirs publics nationaux, des instances européennes et mondiales.

L'UFBJOB gouverne également la Haute École de Joaillerie, qu'en est-il exactement ?

La [Haute École de joaillerie](#) est une véritable institution, qui forme les plus grandes mains et les plus grands créateurs du secteur depuis près de 155 ans. Cet établissement aux savoir-faire historiques est en effet adossé à l'UFBJOB. Il dispose à ce jour de trois grands départements de formation. Le département en alternance pour les apprenants qui souhaitent choisir la voie de l'apprentissage. Le département en formation Initiale, pour un public post-bac que nous formons à la fabrication, à la création et au numérique dans la joaillerie, à travers des cursus diplômants de type bachelor ou MBA par exemple.



Enfin, le département en formation professionnelle continue. Ce département est ouvert aux collaborateurs du secteur qui souhaitent monter en compétence mais également à la reconversion professionnelle, phénomène qui s'est accentué depuis la crise Covid. Le public en reconversion peut réaliser un CAP ou un certificat de qualification professionnelle, en choisissant des options de bijouterie, sertissage ou polissage. Les taux d'employabilité sont excellents et avoisinent les 100%. Notre établissement est un véritable outil de formation au service du métier.

D'un point de vue plus personnel, qu'est-ce qui vous a encouragé à rejoindre cette école ?

En tant que passionné d'art et de culture, je témoigne d'un grand intérêt pour les arts décoratifs. Après plusieurs années passées au sein des musées — notamment le musée de la mode du Palais Galliera —, j'ai rejoint la mairie de Paris, en charge de la mode, du design et des métiers d'art. J'ai toujours aimé aider les jeunes — et les moins jeunes — à se tourner vers ces métiers ; je perçois les arts décoratifs comme un patrimoine vivant où chacun peut y avoir sa place.



Cette appétence pour les arts décoratifs m'a ensuite amené à diriger durant dix ans les écoles du groupe ESMOD en France, avant de rejoindre il y a six mois la Haute École de joaillerie en qualité de Directeur adjoint et Directeur des relations extérieures.

ESMOD et la Haute École de joaillerie ont toutes deux, été fondées au XIX^{ème} siècle : il s'agit d'établissements historiques, qui, néanmoins, ne sont pas ancrés dans le passé. Le fait d'encourager la nouvelle génération à lancer une entreprise ou une marque m'a toujours plu, c'est donc fort logiquement que j'ai rejoint la Haute École de Joaillerie pour permettre de poursuivre cette passionnante transmission des savoirs.

La Haute École de Joaillerie est d'ailleurs ouverte à tout public, même pour des cours du soir ou des formations à la carte.

L'école propose de nombreux cours immersifs à la carte pour introduire le « grand public » au monde de la joaillerie, de la gemmologie ou du dessin gouaché. Durant ces formations, déclinables sur plusieurs formats, les participants sont guidés dans la découverte des savoir-faire joailliers, et du monde des bijoux et des pierres.



On peut par exemple, en une semaine, apprendre à fabriquer son propre bijou (bague, pendentif, collier, etc.), et repartir avec . Ou découvrir et observer des diamants, des perles rares, et apprendre à saisir leur univers et les spécificités de leur histoire. Ou apprendre à dessiner à la gouache et connaître les grands principes du dessin et de la mise en couleur en haute joaillerie. Nous nous devons d'accueillir et de former l'ensemble des publics aux métiers de la bijouterie et de la joaillerie ; cela fait partie intégrante de nos missions.

Quels sont aujourd'hui les principaux défis auxquels fait face ce secteur ? Êtes-vous d'ailleurs confiant pour l'avenir ?

Oui, je suis confiant ! Je suis étonné de voir comment les professionnels du secteur s'adaptent et se forment en continu pour intégrer les nouveaux processus de fabrication et les nouvelles technologies.

Il s'agit d'ailleurs de l'une des principales missions de notre école : former la jeune génération à l'ensemble de ces nouvelles pratiques pour continuer de faire perdurer ce patrimoine qui fait depuis des siècles la richesse de la France et participe activement à sa réussite industrielle.